Observation

qui confirme celles de Mr. Petit sur la cause de la suspension des hémorrhagies.

Le 12 mars 1773 on fit à l'hôtel-Dieu une amputation de cuisse à un jeune homme de 22 ans. 10 jours après la ligature étoit déja inutile, elle ne serroit plus rien ; M. Moreau la coupa. le malade mourut le 10 mai, 6 semaines et 4 jours après l'opération, dont les suittes ne furent traversées par aucune hémorrhagie.

J'enlevai les vaisseaux ~~[illegible]~~ et des chairs. je mis à découvert la parois interne de l'artère. vers la partie liée le tissu cellulaire étoit plus dense, plus dur et plus épais ; une sonde assez fine, introduite, sans aucun effort, dans le tube artériel vint prononcer à la surface des chairs de la playe du moignon, et n'y parut recouverte que par une membrane mince et diaphane. cela me surprit. en divisant l'artère dans sa longueur j'apperçus enfin le caillot qui a été l'objet des réflexions de Mr. Petit. il m'a paru que ce caillot étoit conique et qu'une cavité de même forme étoit pratiquée dans sa base.

Académie nationale de médecine

Dépouillé de toute préoccupation lors de cette recherche, je n'avois d'autre but que celui de voir, s'il étoit possible, le travail de la nature. Mr. Petit l'avoit bien annoncé, mais l'expérience de quelques chirurgiens célèbres, aux quelles je dois la plus vive reconnoissance, me tenoit, à cet égard, dans une sorte de perplexité. Si cette exemple ne peut m'en tirer, quels que soient ceux que je pourrai rencontrer dans la suite, je désespere d'en trouver jamais de plus favorables à la doctrine de Mr. Petit, ni de plus contraire à celle de Mr. Pouteau qui regarde le caillot comme un moyen subsidiaire très-foible contre les hémorrhagies.

La saillie de l'os étoit grande, dans le sujet qui a donné lieu à cette observation, l'extrémité de l'artere n'étoit point oblitérée, une membrane mince la voiloit, elle étoit presque comprise dans la surface de la playe : voit-on là quelque autre chose que le caillot en état d'opposer une digue assez puissante pour résister à l'impulsion du sang ?

Il est sans doute important d'avoir des notions précises sur la cause qui s'oppose aux hemorrhagies, après la section des artères, elles serviroient à déterminer le degré de force avec lequel il convient de serrer les ligatures, et peut-être à déterminer la quantité des parties qu'elles devroient embrasser.